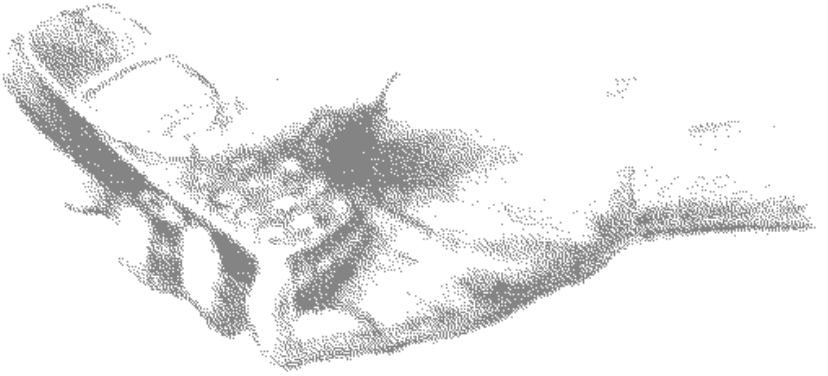
GIGOT-FLAGEOLETS

Naissance du Conisme

Kévin F. Choulet

TASCHEN



Kévin F. Choulet

GIGOT-FLAGEOLETS

Naissance du Conisme

édition revue et corrigée

TASCHEN
Kôln London Madrid New York Paris Tokyo

Girard le Flamboyant et Brunel le maudit
à la Croix rousse, vers 2006

Table des matières

8
Prémices du Conisme

14
La vie lyonnaise

18
Gigot-Flageolets

25
Le Conisme en liberté

28
Vers l’âge d’Or

30
Chronologie et bibliographie

« Le Conisme n'est pas une invention, une attitude, mais une façon d'être, d'agir, de penser, de respirer. » Thomas Girard

« Vermeer a vraiment approché le Conisme lorsqu'il s'est mis à peindre sur des yaourts. » Sébastien Brunel

Prémices du Conisme

Le Conisme va bientôt avoir un siècle. Il y a ceux qui connaissent et il y a ceux, les plus nombreux, qui se demandent à quoi cela peut bien correspondre. Depuis la naissance du mouvement le fossé s'est creusé entre le public et les productions des artistes Conistes. Généralement, on admet maintenant que les œuvres de Thomas Girard et Sébastien Brunel, les plus médiatisés d'entre eux, sont de l'art puisqu'elles se vendent pour des millions de dollars et qu'elles sont exposées dans tous les grands musées d'art contemporain. Cependant, si l'on demande à une personne dans la rue ce qu'elle en pense, il y a de grandes chances pour qu'elle réponde qu'elle n'y connaît rien et que de toute façon elle n'aime pas ça. Elle ajoutera sûrement que c'est de la fumisterie, une marotte d'intellectuels pour se reconnaître entre eux et faire la différence avec ceux qui n'ont pas reçu la science infuse en matière d'histoire de l'art. Alors, le Conisme : mouvement fumeux qui signerait la fin de l'art, ou bien perspective de nouvelles voies créatives ? Pour répondre, il importe de replacer le mouvement dans le contexte qui l'a vu et l'a fait naitre.

L'histoire a retenu du Conisme sa naissance en 2002 avec Gigot-flageolets, son élaboration par Girard et Brunel dans une rivalité complice, ses trois phases solennelles, d'atelier, en liberté et éclatée avec le post-Conisme, l'introduction de fragments arrachés au réel, marques, logos, typographie de journal, téléphones portables et DVD. Si le Conisme est alors dans la force de l'âge, il demeure quasi ignoré du grand public, qui n'en sait ni la petite, ni la grande histoire. En 2002, les recherches de Girard et Brunel ne sont en effet connues que d'un cercle d'amateurs éclairés ayant accès aux ateliers, fréquentant les bistrots , amis, critiques, peintres surtout, qui tirent pour eux-mêmes toutes les conclusions qui s'imposent.

Ces artistes, qui figurent aujourd'hui au firmament de l'art moderne, se regroupent au sein du Conisme pour affronter ensemble une critique hostile et affirmer au prix d'un scandale sans précédent un nouveau langage artistique destiné à jeter les bases d'une esthétique moderne, radicalement figurative et ouverte au monde qui l'entoure, source inépuisable de motifs. Le terme Coniste est revendiqué par Brunel et Girard, mais il est né d'une critique railleuse d'Éric Guy-Lehaut qui disait «qu'au fond, c'est complètement con.»

Girard et Brunel portent alors un oeil Coniste sur le monde depuis plus d'un an. Pour comprendre cet état d'esprit, il est utile de se réfé-

Sébastien Brunel méditant sur le renouveau de la figuration devant Bacon, Juin 2001

rer aux carnets Conistes de Brunel : « J*e me suis levé à midi, et je me suis précipité dans la rue. Sa vue seule me donne l'envie de peindre, tant les sujets m'assaillent: les gens portent des marques de la tête aux pieds, les portables vibrent, les scooters vrombissent. Un bus passe, orné de publicités, manquant de me renverser... La lumière même est coniste, elle cisèle la devanture du Quick... Vite, je monte à l'atelier* ». De cette période nous reste quelques trop rares esquisses dites pré-Conistes.

Le premier coup d'éclat qui marque l'irruption du Conisme sur la scène publique est le 1er Salon du Conisme au Bastringue, à l'automne 2002. Ce succès de scandale obtenu est à la mesure de la stupeur du public et d'une grande partie de la critique, qui découvre tout à coup le travail souterrain de Girard et Brunel. Ces deux derniers ont l'habitude de travailler ensemble, leurs réalisations respectives se ressemblent, ils travaillent parfois sur la même toile ; il y a une osmose entre eux. Tous les comptes-rendus de l'époque montrent à quel point l'événement avait été minutieusement orchestré pour apparaître comme la première et véritable exposition manifeste des peintres Conistes. Thomas Collet ne s'y trompe pas en décrivant le vernissage dans le FHM du 10 novembre

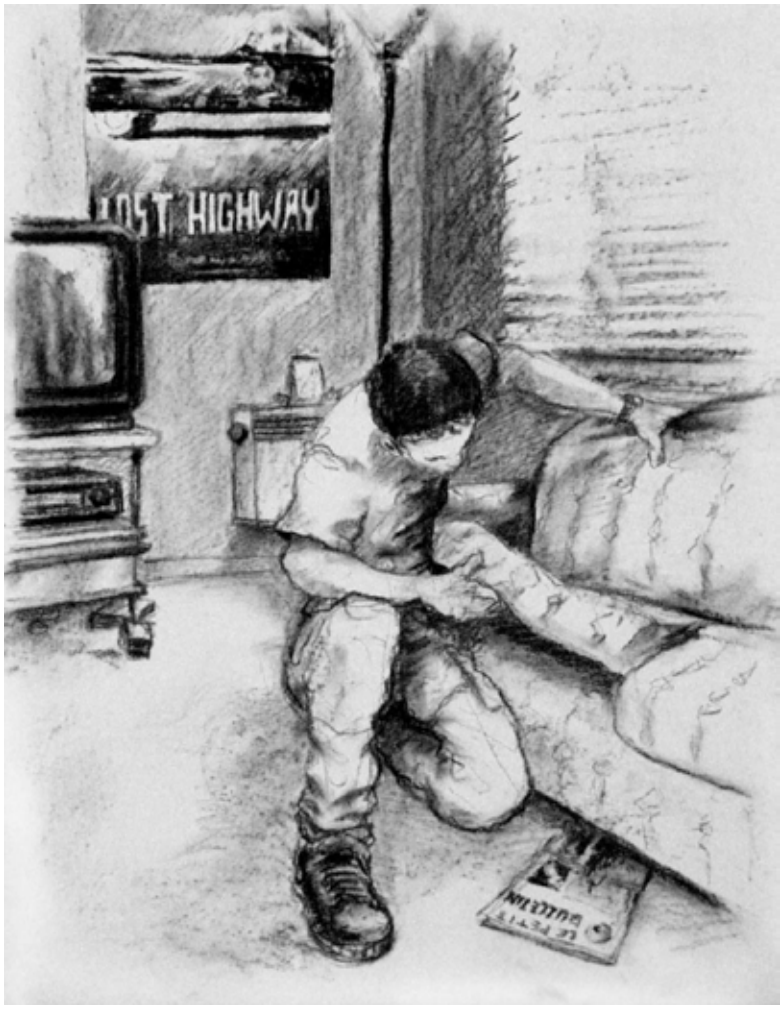
«La clef du renouveau de la figuration, c'est de remplacer le bacon par le gigot !» Sébastien Brunel, juillet 2001

2002 : « *Les Conistes ont livré hier soir leur première bataille rangée. Ils avaient lancé dix mille invitations et l'on s'écrasait dans la vaste galerie de la rue Laurencin […] Ce vernissage est unique, il laisse loin derrière lui, l'inauguration aux lumières du premier Salon du mariage*».

Le vernissage tourne à l'émeute jusqu'à ce que la police intervienne et interpelle tout le monde, y compris lionel Buisson qui était simplement à la recherche d'un hôtel. C'est dans la garde à vue qui s'en suivit qu'il rencontra Brunel et Girard par l'entremise de leur compagne, Kiki Croix-Rousse.

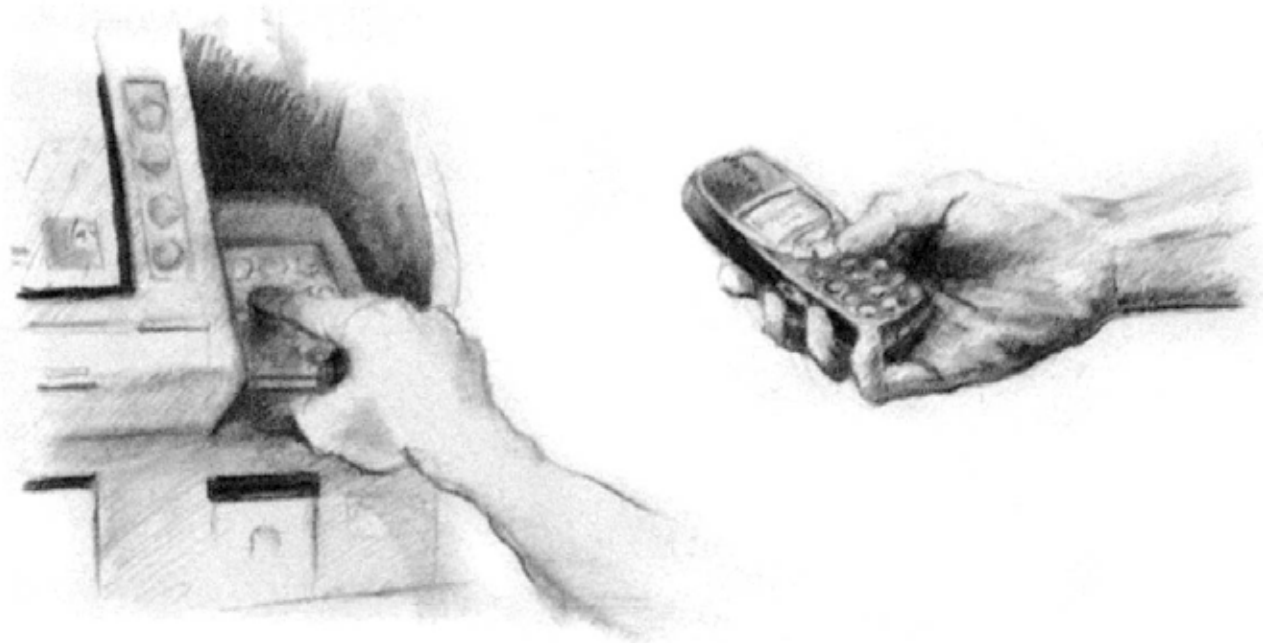
Sébastien Brunel émerveillé par la foule de sujets que lui offre un supermarché.

Éric Guy-Lehaut, critique au Figaro-Madame, principal détracteur du Conisme en 2002



Sébastien Brunel
Ou est la télécommande ? 2000
Fusain sur papier 65 x 50
Période pré-Coniste

Thomas Girard
Croquis sur le motif 2000
Aquarelle sur papier 30 x 20
Période pré-Coniste



Sébastien Brunel
Etude de mains, 2000
Fusain sur papier 65 x 50
Période pré-Coniste

Albrecht Dürer, étude de mains

Sébastien Brunel
Jeune fille se grattant les fesses, 2000
Encre et craie sur papier 75 x 50
Période pré-Coniste

Thomas Girard
Croquis sur le motif 2000
Aquarelle sur papier 20 x 30
Période pré-Coniste

Thomas Girard rossant Éric Guy-Lehaut, critique au Figaro.

La vie lyonnaise

A Lyon la mort est un peu partout,
comme les filles.
Ô ! beaux corps de femmes qui enlacez
Comme les anneaux d'un reptile
….Beaux seins qui dressez vos pointes fleuries…..

Thomas Girard

Quand on évoque le Lyon du début du XXI ème siècle, on entend, au loin, cet air familier : «*La Bohème, la bohème …*», ce mot qui sent si bon l'insouciance, le rêve, la vie au jour le jour, sans souci du lendemain, mais aussi la misère, et l'infographie pour pouvoir se nourrir... Et pourtant, le Lyon des Conistes n'a vécu qu'un temps, entre 2002 et l'arrivée au pouvoir de Sarkozy.

Il fut un temps où Lyon était LA capitale culturelle du monde. Il fut un temps où les artistes étrangers venaient à Lyon, les uns fuyant la misère de leur pays d'origine, les autres désireux de vivre dans cette extraordinaire effervescence artistique. Tous s'y retrouvaient pour pratiquer leur art librement. Sébastien Brunel, Thomas Girard, tous deux étrangers, vivaient à Lyon. Cela se passait au début du siècle dernier, dans les dix premières années. Pour désigner ces artistes indépendants qui faisaient de Lyon le centre de l'avant-garde, l'appellation « Coniste » est inventée en 2002 par Éric Guy-Lehaut, critique au Figao Madame.
La légende, trop souvent rapportée, du peintre bohème et gentilhomme à la fois, ivre de vin ou de drogue, dessinant des portraits aux terrasses des cafés de la Croix-Rousse contre un verre ou un peu de monnaie,

fait oublier l'oeuvre, sa continuité.
Lyon est alors le lieu où les collectionneurs viennent du monde entier acheter les oeuvres d'art, où les découvreurs de talent cherchent à débusquer les génies, que le commun des mortels ne soupçonne pas encore, parce qu'ils sentent que l'avenir leur donnera raison. C'est dans ce milieu extraordinairement créatif que vont se développer le grand mouvements artistique du siècle. Du cycle d'expositions qui commence avec le Bastringue et s'achève avec l' UGC Cinécité, juste avant l'élection présidentielle de Sarkozy se dégage une grande disparité d'expressions, un véritable vivier créatif. Sébastien Brunelovic et Thomas De Las Girardes étaient arrivés à Lyon en 1998, le premier de Prague et le second de Barcelone. En descendant du train, premier choc: le centre commercial de la Part-Dieu, son Pizza Pino, ses Galeries Lafayette annoncent déjà les chef d'oeuvre à venir. Ils furent tout de suite émerveillés en découvrant la «calme provincial» de la rue de la République les samedi après-midi. «La musique péruvienne façonnait le silence», écrit Sébastien Brunel. Comment mieux résumer les bonjours, les fenêtres qui s'ouvrent, les chaises et les tables que l'on traîne aux terrasses des cafés ? Rue du Chariot d'Or et rue du Mail, Girard saluait les ombres de tous ceux qui séjournèrent dans ces endroits. «La bière disait il, les comptoirs, les heures du soir : c'est tout de même beau.» car les bars devinrent en quelque sorte leur résidence secondaire. C'était des lieux très habités, où les mythologies, les rêves, les fantômes se promènent en liberté.
Cédant tous deux à la demande de leur famille scandalisée par leur mode de vie, is changent de nom et deviennent Girard et Brunel
Ils s'habituent vite à la faune de Lyon dont il font désormais partie.

A Lyon il y a les amis, la bande de copains. Il y a les terrasses des cafés. Parfois il donne ses dessins contre un verre de rouge. Parfois Girard se lève et récite des vers de Dante ou la météo marine. Les femmes lui sourient. Les hommes parfois lui crient « De la Girardes ! Ya Basta la comedia ! «. Il y a les rires de David Verdy, l'humour glacé d'Oliver, les rugissements de Sébastien Brunel. Il y a les ivresses éblouissantes de Thomas Collet, les voix des Espagnols, des Italiens, des Polacks, il y a toutes les sonorités du monde. .En 2001 ils rencontrent Kiki-Croix-Rousse. Kiki Croix-Rousse est de feu et semblable aux femmes du catalogue de la Redoute. Ils brûlent d'elle. Kiki Croix-Rousse est la plus folle des femmes de Lyon. On connaît ses chapeaux voyants, ornés de fleurs, de fruits et de plumes multicolores. Ils rivalisent d'extravagance. Ils peuvent réciter Dante et la météo marine sous la pluie aux terrasses de cafés; il peuvent jeter des rouleaux de dessins à leurs créanciers, bistrotiers et restaurateurs .- « elle les dépassent de loin en excentricité.

Tard dans la nuit, les Conistes aiment venir provoquer la rétrograde et arrogante mairie de Lyon

Thomas Girard lors de l'accrochage de *«portrait de Kiki Croix-rousse* **» 2001**

Physionomiste au bar «l'atmosphère» et poète, Kiki est une femme à la beauté gouailleuse et la gaieté pétillante. Leur amour a commencé par des fous rires, des déclarations incongrues, des élans de passion déchaînée et une fascination commune pour ce qui leur parait « Coniste». Il s'est déroulé comme un opéra. Les yeux de Kiki Croix-Rousse sont roux comme sa peau. L'amour avec Kiki est roux comme la fureur.
Girard et Brunel sont jaloux de Kiki Croix-Rousse, jaloux comme des fous, comme des soldats, comme des stars de cinéma. Il y a entre eux de violentes disputes. Kiki crie, elle a la voix de plus en plus perçante et l'accent anglais, cet accent si délicieux lorsque la voix est douce leur fait mal soudain comme la lame d'un couteaux. Is la regardent avec des yeux qui l'inquiètent. Et ses yeux leur renvoient leur image. Sébastien Brunel y distingue sa mort si proche. C'est l'oeil fixe, perdu, terrible, de tous ces morts trop jeunes, de son sang, qui le cernent.

Un soir après une dispute avec Kiki Croix-Rousse, ivre, à la lumière de la lune, Sébastien Brunel réussissait à se faufiler à l'intérieur du Quick Croix-Rousse où il aime errer. Le plaisir et la mort rôdent. Baudelaire le suit de son ombre. Et Mallarmé, Rimbaud, Lautréamont… et les autres, les morts anonymes le suivent de plus en plus nombreux, l'effleurent au détour d'un menu Quick & toast . Il voit leurs yeux très blancs, leurs cous longs et blancs qui sont piliers de chair, leurs visages blancs, joues ovales, tête légèrement penchée vers l'épaule gauche, puis encore les yeux blancs. Jamais vides. Une fine pellicule glaireuse les recouvre. Cette nuit là il la termine dans une poubelle, au cœur des détritus. Des agents de police l'en ont extrait le matin suivant. Pendant ce temps là, Thomas Girard tente de noyer son chagrin dans les mots fléchés. Il trouvera bien vite refuge dans les bras de Zézette Fourvière.

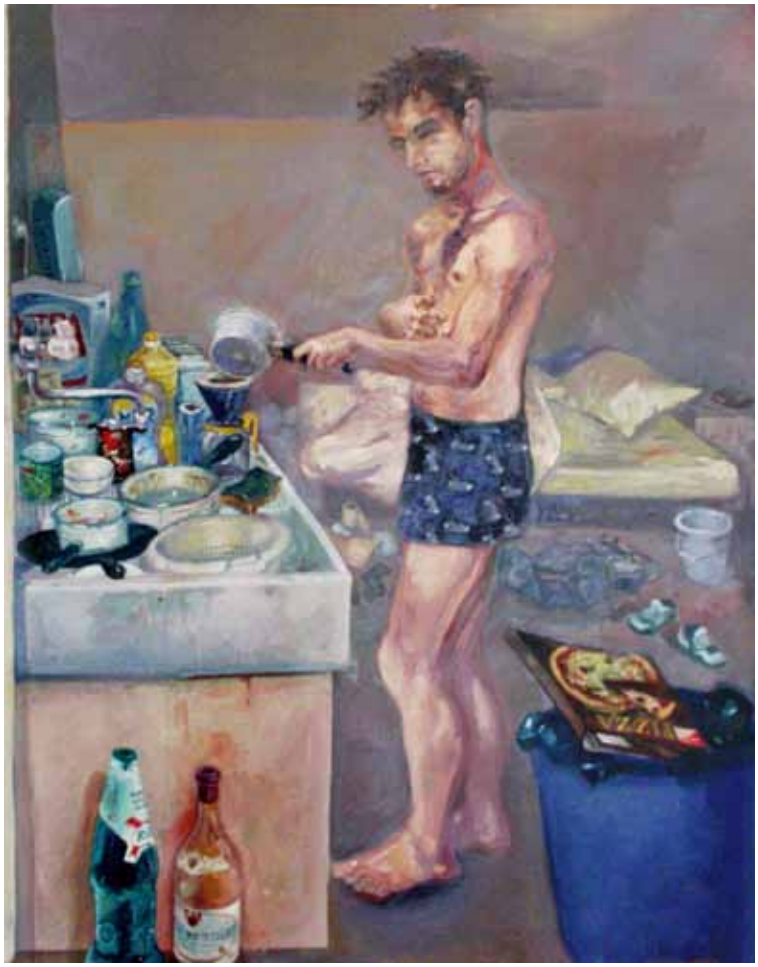
A cette période, les Conistes fréquentent assidûment les guinguettes des bords de Saône, et le Quick de la Croix-Rousse, haut lieu de la vie artistique lyonnaise.

Leur rupture avec Kiki Croix-Rousse aura été aussi violente que le bris volontaire d'une statue. Il se sont lancés des injures, il se haïssent désormais. Le tchèque et l'espagnol ont traduit dans leur français respectif les mots les plus colorés de leurs idiomes. Ils apprennent quelques mois plus tard que Kiki Croix-Rousse a mis au monde une fille mort-née. Brunel imagine le ventre de Kiki saignant un enfant de boue écarlate, de pourpre, mort. Le ventre de Kiki a saigné le vide.

Dès 2002 le spectacle d'un Brunel ou d'un Girard sobre est de plus en plus rare. Il se mettent pour vivre, à dessiner pour les grandes surfaces de la ville; mais l'Euro qu'ils ont empoché pour un dessin, ils vont le boire aussitôt. Cette spirale infernale s'achèvera par la mort pour Brunel, mais Girard s'en échappera pour épouser la gloire.

Sébastien Brunel peu après une de ses nombreuses disputes avec Kiki.

Thomas Girard peu après une de ses nombreuses disputes avec Kiki.



Thomas Girard
Out of Bed
huile sur toile 60 x 73 cm, 2002.

Gigot-Flageolets

Sarah Mercier et David Verdy en visite à l'atelier Coniste pendant la réalisation de Gigot Flageolets.

Entre 2001 et 2002, Thomas et Girard et Sébastien Brunel réalisent un grand tableau (195 x 130 cm) intitulé Gigots-Flageolets. Cette œuvre peut être considérée comme la naissance officielle du Conisme. On y voit cinq personnages , dans différentes poses, appartenant visiblement à la même famille. Ils sont réunies autour d'une table dans ce qui semble être un salon. Un sixième personnage apparaît dans le poste de télévision. Il faut remarquer que la composition et le traitement de la perspective s'articulent autour du gigot. Il semble bien, d'après les nombreuses esquisses que les peintres réalisèrent pour cette œuvre, qu'ils ait commencé par mémé pour finir par papa, en tournant autour de la table dans le sens des aiguilles d'une montre et que leur manière de peindre se radicalisa au fur et à mesure que la toile avançait. Le visage de la jeune fille, ou babos, est plus proche des figures tahitiennes de Gauguin, plus idéalisé, que celui du père debout à l'opposé, dont le graphisme tend vers ce qui va devenir le Conisme. Girard et Brunel furent influencés par les travaux de Bruegel l'ancien, Tintoret, Le nain et Van Gogh. Le catalogue de la redoute et le magazine femme actuelle influencèrent également la toile, comme le montre le visage de la mère. Il est très inspiré des modèles de la redoute. Pour comprendre la moder-

Bruegel l'ancien
Le repas de noces

Van Gogh
Les mangeurs de pommes de terre

Tintoret
Les pèlerins d'Emmaüs

Valloton
le dîner

Le nain
Repas de paysans

Brunel et Girard
Gigot-flageolets du dimanche

L'affiche historique

nité de l'oeuvre, il est intéressant de parcourir la réaction critique de l'époque lorsque l'oeuvre fut exposée au premier salon du Conisme, en Novembre 2002. Le vernissage est resté dans toutes les mémoires pour l'émeute qui s'y déclencha. Les titres de la presse nationale furent radicalement hostiles, qu'elle soit de gauche «Le Conisme, art des Bobos» pour Libération, ou de droite, «Canular potache et médiocre» pour le Figaro. Il faut également noter qu'une bagarre éclata entre les peintres et plusieurs journalistes. Thomas Girard, fidèle à son habitude, provoqua même en duel l'un d'entre eux. Le journaliste ne releva pas le défi, mais se vengea par un article assassin qui entraîna un complète désaffection du public.

Loin de s'avouer battus, et peut être même encouragés par ce désaveu, Girard et Brunel déployèrent toute leur énergie pour faire connaître leur chef d'oeuvre au grand public. Que de matinées passées au marché aux arts de Lyon, à essuyer moqueries et quolibets ! Girard, à bout, alla même jusqu'à investir le palais St-Pierre, «dernier retranchement de l'art bourgeois» pour faire donation de la toile, bien sur refusée.

3 ans après la mort de Brunel, Gigot-Flageolets disparut ensuite à l'arrivée au pouvoir de Sarkozy en 2007, pour réapparaître 5 ans plus tard lorsque Girard revient en France (Girard s'était réfugié au Pérou entre temps).

Gigot Flageolet devant le bus miss France en 2002

Thomas Girard, transportant Gigot-Flageolets, éconduit par le service de sécurité du Palais des Arts de Lyon

Gigot-Flageolets
Huile sur Toile 195 x 130 cm
2002
Metropolitan Art, Museum of New-York

Gigot Flageolets, vue au rayon X
On constate de nombreuses modifications : changement du bras de papa, du pull du fils aîné, de la robe de mémé, disparition de l'assiette du petit, remplacement des deux tableaux du fond par un seul plus grand format, disparition du pied de mémé, élargissement de la télé, agrandissement de la photo de mariage et de la plante verte etc...

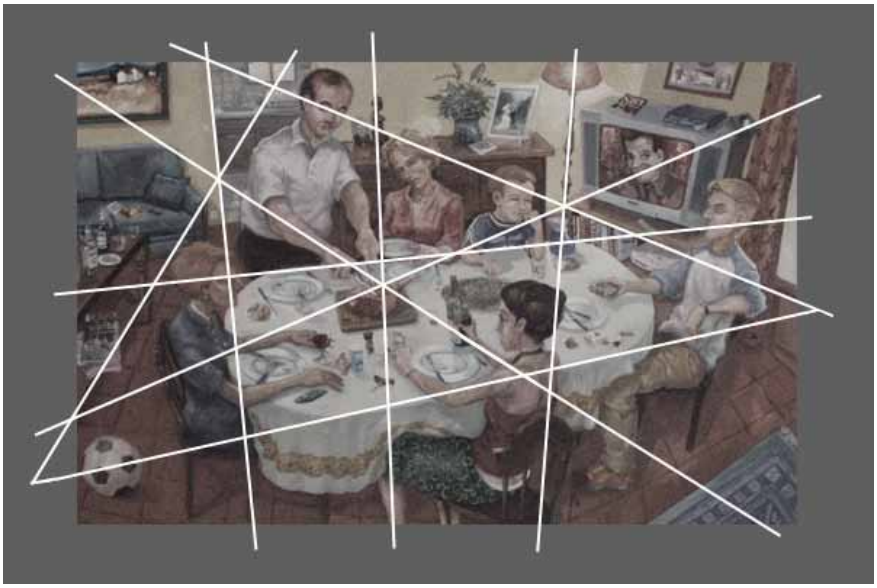
Gigot-Flageolets, détail:
Tabac et Alcool

Gigot-Flageolets, détail:
Paysage non Coniste

Gigot-Flageolets, détail:
L'ainé à travers ses objets

Gigot-Flageolets, détail:
La magie du quotidien

Gigot Flageolets, structure et composition:
Le cercle familial s'inscrit dans un triangle partant du regard du père jusqu'au coude du fils et finissant sur le ballon de football. Le gigot, point d'intersection des deux axes présentateur-mémé et main de papa découpant le gigot-main de jeune fille brandissant une bouteille de rouge, organise l'ensemble de l'espace du tableau, et constitue également le centre de gravité du triangle du cercle familial.



Gigot Flageolets, structure chromatique:
La palette s'étale sur un gamme particulièrement large allant du jaune de Bordurie jusqu'à un gris syldave.

Gigot Flageolets, croquis d'atelier.

Le Conisme en Liberté

Bien que fascinés par le bouillonnant centre ville de Lyon, les Conistes éprouvent vite l'envie de partir à la recherche de nouveaux motifs et le besoin de ressourcer leur passion créatrice à la lumière campagnarde.
L'époque Coniste du XXIème siècle - grand siècle de l'art français - voit l'apogée de l'art du Paysage. Les Conistes - chevalet et toiles vierges sur le dos - partent peindre sur le motif, inventant un nouveau regard sur la Nature.
Ils affectionnent les zones commerciales (*Corbas, La Duchère*), les parkings, les sites romantiques et pittoresques; les environs de Lyon et les régions françaises sont leurs lieux de prédilection. Période de grand éclat, le style se libère du carcan classique.

Brunel et Girard sont considérés comme les précurseurs du Conisme paysagiste. Le tableau «La vie Auchan» montre en effet l'attachement des peintres à rendre l'atmosphère, l'aspect changeant de la lumière. Ils vont beaucoup aller peindre sur le motif, c'est-à-dire, en plein air devant le modèle. Pour les Conistes, «tout ce qui est peint directement sur place a toujours une force, une puissance, une vivacité de touche qu'on ne retrouve plus dans l'atelier.» Il peignent beaucoup en plein air, et fait de nombreuses études de stations services au pastel. En cela, ils ouvrent la voie, en répétant qu'il est important de s'en tenir à la

Le réseau TCL permet aux conistes de s'échapper de la métropole pour aller peindre en pleine nature.

première impression, qui est toujours la bonne. L'impact de Brunel sur Girard est essentiel, car c'est lui qui l'a entraîné à peindre sur le motif, et qui l'a éveillé au sentiment d'une nature mobile. Girard dira d'ailleurs de Brunel : «*J'avais compris, j'avais saisi ce que pouvait être la peinture; par le seul exemple de cet artiste épris de son art, ma destinée de peintre s'était ouverte. Si je suis devenu un Coniste paysagiste, c'est à Brunel et surtout aux TCL que je le dois.*»

La vie Auchan,
huile sur toile 81 x 60 cm 2002

La montagne ça vous gagne,
huile sur toile 81 x 60 cm 2005

Vers l'âge d'Or

Dès fin 2002, Brunel et Girard s'interrogent sur l'évolution du Conisme. Ils échangent à ce propos une abondante correspondance avec Lionel Buisson, rencontré sur la paille humide du cachot la nuit du vernissage du 1er salon du Conisme.Leur inspiration débridée par les polémiques provoquées par Gigot Flageolet, ils se lancent dans plusieurs compositions majeures. L'année suivante, les chefs d'oeuvre se succèdent : «Mon épicier est un type formidable» ,«Jeune couple LCR au vidéomatique»... Ils tentent d'enrôler dans leur mouvement certains artistes de leurs connaissances, parmi lesquels des musiciens, des cinéastes, et se lancent eux même dans l'écriture d'une pièce Coniste. Chéri achète moi un 4x4 est achevée dès 2003 mais ne sera pas montée avant 2015, par le seul Girard alors légende vivante du Conisme. Pourtant, les attaques contre le Conisme n'ont jamais été aussi dures. Girard et Brunel n'en ont cure, ils croient en leur art et à la reconnaissance, et Buisson leur fait parfois parvenir par mandat de quoi se payer des pigments et parfois même des frites au Quick.

L'hiver 2004 survient, terrible. De plu, le passage à l'Euro n'arrange rien.On voit Brunel alimenter le petit poêle de l'atelier Croix-Roussien avec ses châssis. Combien de merveilles seront ainsi réduites en cendres, nous ne le saurons jamais.

Un matin, face à son bol de café passé pour la cinquième fois, Kiki craque et claque la porte. Girard et Brunel ne prêtent plus attention à ses colères depuis bien longtemps : «Elle reviendra ce soir pour la soupe ne t'en fait pas, Je vais demander à Buisson de nous envoyer de quoi nous payer des knackis pour mettre dans la soupe, elle aime bien ça.» dit Brunel à Girard. Pourtant l'argent de Buisson ne viendra jamais, pas plus que la belle Kiki Croix-Rousse. Ceux de Lyon ne peuvent alors pas se douter que Buisson est en train de rédiger sa lettre de démission de comptable pour bientôt les rejoindre.

Le départ de Kiki marque pour Brunel et Girard le début d'une plongée dans la déchéance qui durera toute une année. Le Monoprix ferme, c'est le début de la période bleue. Ils peignent sur des cartons ondulés récupérés dans les poubelles, survivent en troquant leurs dessins contre un Quick'n'Toast. Girard dépense ses derniers francs pour emmener Brunel chez le docteur. Ce dernier trouvera un nid de punaises dans son oreille gauche.

Sébastien Brunel essayant de vendre Gigot-Flageolets dans la rue.

C'est ce moment où ils semblent être au plus profond de la misère qu'Éric Guy-Lehaut, critique au Figaro, choisit pour tenter de leur porter l'estocade. Lors d'un café littéraire au Quick Croix-Rousse, ou

Le terrible hiver 2004

les Conistes aiment à venir se réchauffer un peu, ll les apostrophe au terme d'un pamphlet particulièrement cinglant. Brunel, qui ne pèse plus que quarante kilos, n'a plus la force de réagir. Mais Girard, rassemblant ses dernières forces et sa fierté ibérique, se dresse sur sa table et relève l'affront. Rendez vous est pris pour le lendemain à l'aube, sur l'aire du parking du centre commercial de la Part-Dieu.

Les témoignages sur ce duel divergent, mais il est établi que les deux adversaires se blessèrent mutuellement. Brunel ramena Girard à l'atelier sur ces épaules, n'ayant pas de quoi se payer le métro. De par sa propre condition physique, il mit plus de douze heures. Il pansa les plaies de son ami à l'atelier avec sa dernière chemise, et plaça tous ses espoirs dans une ultime lettre à buisson où il lui demandait de l'argent. Il ne pouvait pas se douter que ce dernier était occupé à ranger son bureau avant de quitter définitivement son poste pour Lyon. Il arrive le 15 février 2005 à l'atelier de la rue du chariot d'or où il sauve in extremis Girard de la gangrène.
Profondément attristé par la détresse et le dénuement dans lesquels se trouvent ses deux amis, il décide d'entamer son petit pécule (habilement négocié lors de son licenciement) . Brunel et Girard sont envoyés en cure de désintoxication à la montagne. Buisson leur achète pigment et toile. Les deux artistes renoue avec leur tradition de peinture de pleine air et réalisent alors la toile du renouveau Conisme: «La montagne, ça vous gagne». A leur retour de cure, l'atelier est rangé repeint, les fenêtres nettoyés; la lumière illumine à nouveau la rue du Chariot d'Or. Tout est alors en place pour que le trio pénètre dans sa plus féconde et flamboyante période.

Lionel Buisson, un petit comptable de Corrèze qui devint un grand Coniste.

Sébastien Brunel
autoportrait au Spiderman
huile sur toile 73 x 92 cm 2007

Thomas girard esquisse pour
Gérard Collomb sur un vélo'V
technique mixte 50 x 65 cm 2007

Chronologie

1974, 1975, 1977: Naissance de Sébastien Brunelovic à Prague, naissance de Thomas De Las Girardes à Barcelone. Naissance de Lionel Buisson à St Féréol en Corrèze.. Brunel est chassé de l'académie de Prague, Buisson suit des études de comptabilité, Girard remporte le prix d'excellence aux beaux arts de Barcelone..

1992: Mc Donald ouvre à Prague, Brunel y mange un menu Best of. Girard découvre l'hymne des JO de Barcelone par Freddy Mercury et Montserrat Caballe.

1998: Rencontre Brunel-Girard dans le bar du TGV. Arrivée à Lyon, capitale artistique mondiale, à la gare de la Part-Dieu en février. Ils louent un petit atelier à la Croix-rousse en avril.

1999: Ils changent de nom, sous la pression de leurs familles scandalisées par leur mode de vie.

2000: Brunel découvre les Vermeer en mangeant un yaourt la laitière. Girard se passionne pour la musique péruvienne. Premières esquisses relevant du pré-Conisme (Où est la télécommande ?...). Rencontre avec Kiki Croix-Rousse. Pendant ce temps en Corrèze, Buisson est promu aide-comptable dans le cabinet de son oncle.

2001: Girard découvre Mondrian en se mettant du gel Studio Line, Brunel accomplit plusieurs voyages à Villefranche sur Saône. Octobre: Commencement de Gigots-flageolets. A cause des réactions outragées, «*Portrait de Kiki*» est exposé une seule journée.

2002: Nombreuses toiles Conistes, les peintres sont assaillis par le motif. Pendant l'été, débuts du Conisme en liberté avec « *la vie Auchan* ». Les Conistes sont refusés par toutes les galeries officielles. Novembre, premier salon du Conisme, qui se termine en bagarre générale. Buisson, de passage à Lyon pour un séminaire de comptabilité, est pris par erreur dans la rafle. Au cachot, il sympathise avec le mouvement.

2003: La presse commence à employer le mot «Conisme». Plusieurs critiques assassines paraissent dans le Figaro-Madame sous la plume d'Éric Guy-Lehaut. Réalisation de «*Mon épicier est un type formidable*» et «*Jeune couple LCR au distributeur de k7 vidéo*». Première mouture de «*Chéri, achète moi un 4x4*»

2004: Rupture avec Kiki Croix-Rousse. Période d'intense misère. Descente dans l'enfer de l'alcool. Plusieurs séjours en prison. Girard défie Éric Guy-Lehaut en duel, ils se blessent mutuellement.

2005 : Buisson démissionne de l'entreprise familiale et vient s'installer à Lyon, ou il rejoint le mouvement. Horrifié par la déchéance de Brunel et Girard, il demande à son oncle de lui faire parvenir par mandat de quoi les envoyer en cure de désintoxication à la montagne.

2006 : En Janvier, Brunel et Girard reprennent pied, ils peignent « La montagne ça vous gagne ». Retour à Lyon, l'atelier Coniste bat son plein. Beaucoup d'intellectuels ou d'artistes rendent visites aux Conistes à l'atelier, ou au Quick Croix-Rousse, qu'ils fréquentent assidûment. Nombreux croquis pris sur le vif en vue de « *El Condor Pasa* ». Rencontre avec Zézette Fourvière pendant les soldes. Buisson et Girard peignent « *Le Grand Soir* ». Le projet de portrait équestre « *Gérard Collomb sur un vélo'V* » est refusé. Brunel commence à explorer le post-Conisme avec « *le cri du gigot* ». A l'automne, «*El condor Pasa*» est inauguré en grande pompe à la MJC Monplaisir.

Sébastien Brunel pendant son internement

2007: Réalisation du « *Train de l'information* » Le 17 Avril, nouvelle exposition à la MJC du vieux Lyon. Le 18, violente dispute entre Girard et Brunel dont les vues sur le Conisme divergent désormais totalement. Suite à cette dispute, Brunel se coupe les ongles des pieds et les offre à un prostituée. Girard et Buisson le font interner de son plein gré deux jours plus tard. Au mois de Mai, arrivée au pouvoir de Sarkozy. Girard s'enfuit courageusement au Pérou. Buisson se retire en Corrèze. Zézette Fourvière reste en France où elle rejoint la résistance. Les toiles Conistes sont saisies.

2008: Girard vit dans la cordillère des Andes ou il apprend la flûte de pan. Buisson explore le Conisme rural en Corrèze. Depuis sa cellule, Brunel parvient à produire ses oeuvres Post-Conistes-expressionnistes les plus radicales. Il fait aussi parvenir des dessins au journal clandestin « *Du beurre dans les épinards* ». Il meurt dans des circonstances obscures et est jeté en fosse commune.

2010: En Mai, la guérilla menée par le sous-commandant Guyoss au passé énigmatique, renverse le régime sarkozyste. Le sous-commandant Guyoss prend le pouvoir le 13 Mai. Girard rentre en France ou il est attendu en héros. Reconnaissance officielle de la peinture Coniste. Girard devient peintre officiel du parti. En Corrèze, Buisson travaille dans l'isolement le plus complet. Réalisation de nombreux paysages dont «*Aire de repos du péage de Brive*»

Thomas Girard lors de son exil au Pérou

2015: «*Chéri achète moi un 4x4*» est joué au théâtre populaire de la comédie française. Rétrospective Brunel à Beaubourg. Girard rencontre plusieurs actrices. Buisson fuit définitivement la civilisation et s'installe aux îles Seychelles.

2011: Le« *portrait du sous-commandant Guyoss* » de Girard crée la polé-

Inauguration de St-Ringo

Thomas Girard
autoportrait en minotaure,
eau forte 70 x 50 cm 2015

mique, il prend ses distances avec le parti et se retire à Dubaï avec la fille de Zézette-Fourvière.

2017: «*Ophélie à la laverie automatique*» à l'Opéra Bastille. Girard vit désormais à Dubaï.

2022: Ouverture du musée Coniste au confluent de Lyon.

2025: Début de la construction de la cathédrale St-Ringo. Lancement de la gamme «*New Renault espace Girard*»

2030: Fin des travaux de St-Ringo et Inauguration.

2037: Mort de Buisson aux Seychelles. Il est enterré à coté de Vincent Delerm.

2058: Girard sculpte un monument à Brunel pour la ville de Prague. Exposition «*Der Konismüs*» à Berlin. Il dessine lui même les plans de son mausolée.

2064 : Girard épouse l'arrière-petite-fille de Kiki Croix-Rousse.

2065: Mort de Girard qui est enterré dans son mausolée à Dubaï.

2061: Exposition «*Beyond Conism*» à la Modern Tate Gallery.

Bibliographie

Vers une conscience plastique, puissance du Conisme Minard .

Conisme et sexualité, Idées, Gallimard.

Initiation à la lecture du Conisme. Nathan.

Carnets d'atelier de Brunel, Le seuil.

Girard et la flûte de Pan, Plon.

De l'impressionnisme au Conisme, Hachette Réalités. Paris.

Chéri achète moi un 4x4, La Pléiade.

Histoire de la peinture française I et II. Gonthier/Denoel.

Chemins qui ne mènent nulle part, Gallimard.

Lettres à Kiki, Plon.

Sébastien Brunel, Mes relances EDF, Larousse.

Lionel Buisson, théorie de la peinture bien faite, France Loisirs.

Introduction à la méthode du Conisme selon Girard, Oeuvres, Gallimard « La Pléiade ».

Peinture et société. Naissance et destruction d'un espace plastique de la Renaissance au Conisme. Gallimard Idées/Arts

Pont, ligne, plan et Gigot. Que sais je ?

«L'artiste doit aimer la vie et nous montrer qu'elle est belle. Sans lui, nous en douterions.»

Anatole France

ISBN 3-8228-6173-1
9 783822 861738